L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MAI 1842.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. Les placera par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout chaud contenant davantage sera considéré comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves, marrons, nègres épaves ou écroués &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix des avis énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées jusqu'à contre-ordre, et devront être payées en conséquence de cette désignation.

AUCUNE ANNONCE de quelque nature ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

POUR LA MOBILE, par le Bayou—Le steamer ELIZABETH, capitaine J. Swan, partira jeudi 19 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue de la Douane, ou à A. L. GAINES & BROTH. 34, rue du Camp. 16 mai—3

POUR ST LOUIS. Le steamer BEN FRANKLIN, capt. O. J. Casey, partira jeudi 16 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co. 69, Poydras. 16 mai

POUR LES ATTAKAPAS—Le bateau à vapeur REPUBLIC, capitaine Johnson, partira positivement mercredi 17 courant. Il prendra du fret et des passagers pour St Martinville, Nouvelle-Iberie, Franklin, Pattersonville, la baie Berwick et tous les lieux intermédiaires sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus amples informations, s'adresser à bord, en face de la rue Conti, ou à JOHN HALL, No. 2, Front Levee.

N. B. Le Republic prendra du fret et des passagers pour le bayou ... Il s'arrêtera débarque au village indiqué à Plaquemines. 15 mai

POUR ST. MARTINVILLE et tous les ports intermédiaires.—Le steamer WAVERLY, capt. Rau..., partira mardi, 16 du courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à P. J. FAVY & Co., Agents. 15 mai

POUR ST. LOUIS. Le steamer ... SIANA, capitaine A. W. ..., partira mardi, 16 du courant ... M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co. Agents, 20 Poydras. 13 mai

POUR ST. LOUIS.—Le steamer ALEX SCOTT, capt. J. N. Saxon, partira vendredi 26 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à J. R. SHAW & Co. Agents, 21 Poydras. 11 mai

POUR ST. LOUIS.—Le steamer ... capitaine J. B. ..., partira ... à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co. Agents. 4 mai

ARRANGEMENS POUR L'ETE. Paquebot semi-hebdomadaire. Pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sara ... Le steamer BRILLIANT, capt. Hart, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures A. M. et du Bayou Sara tous les ... à ... et arrivera à la Nouvelle-Orléans le lendemain. [illegible] W. H. AVERY. 18 avril

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier ... [illegible]

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine ..., partira ... [illegible] JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

POUR NEW YORK. Le navire DAMASCUS, capitaine ..., partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR NEW YORK. Le navire GONDOLA, capt. ..., partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la place d'Orléans, ou à LEVI H GALE, 93, Commune. 16 mai

POUR NEW YORK—cette semaine—Le navire HILTON, capt. Hammond, partira comme il est ... Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasin et Lafayette. 15 mai

POUR NEW YORK—Le navire FRANKLIN, capitaine Kennedy, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co. 16 mai

POUR NEW YORK—Le brick PECONIC, capt. Winlow, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTH, 66, rue du Camp. 12 mai

POUR NEW YORK. Le navire H. ALLEN, capitaine Wilson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 12 mai

POUR NEW YORK. Le brick CARIBOO, capt. ..., partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 16 mai

POUR NEW YORK. Le brick FRANCIS, capt. Ladieu, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la halle à la viande, ou à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 8 mai

POUR NEW YORK. Le navire TERIAN, capt. D. L. Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 4 mai

POUR NEW YORK. La goëlette ..., capt. Eddy, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 4 mai

POUR NEW YORK. Le brick BENJAMIN, capt. James Trott, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 47 Camp. 28 av

POUR NEW YORK. Le brick MAZEPPA, capitaine Coleman, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 21 av

POUR BOSTON. Le navire HALCYON, capt. Patten, pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 15 mai

POUR BOSTON—Le navire CASPIAN, capt. Patton, pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 15 mai

POUR BOSTON—Le navire PORKESTER, capitaine Bennett, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 14 mai

POUR BOSTON. En chargement à Lafayette. Le navire VILLE DE PARIS, capitaine Frost, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93, Commune. 11 mai

POUR BOSTON—Le navire ROCKALL, capt. Hegeros, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR BOSTON. Le navire VILLE DE BORDEAUX, capt. Trott, est en chargement à Lafayette et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93, Commune. 9 mai

POUR BOSTON. Le brick L'ORIENT, capt. Wardwell, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 8 mai

POUR BOSTON—Le navire PARIS, capitaine Hoffmann, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO GREEN BROTH. 84 Gravier. 5 mai

POUR BOSTON. La barque AVOLA, capitaine Davis, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 3 mai

POUR BOSTON. Le brick BALKAN, capitaine Godfrey, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co., 49, Commune. 1 mai

POUR BALTIMORE, mercredi 17. La barque MARY, capt. Myrick, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage, s'adresser à bord vis-à-vis la place d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co. 16 mai

POUR PHILADELPHIE. La barque SARAH HAND, capt. Harries, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie ou à JAMES D. DENEGRE, 16, Douane. 16 mai

POUR PHILADELPHIE. Le brick COHAWSE, capitaine Moore, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la halle triangulaire ou à JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 6 mai

POUR NORFOLK City Point et Richmond. Le brick ORLEANS, capt. Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis les magasins rouges ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 14 mai

POUR NORFOLK City Point et Richmond. La goëlette LAFAYETTE, capitaine Wischer, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 3 mai

POUR LA HAVANE.—Le brick ... NARIO, capitaine Colonia, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

POUR MATAMORAS via le Brassos St Jago—Le brick fin voilier LIMEROCK, capitaine Auld, partira du 20 au 30 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, près le débarcadère du ferry, ou à W F VISAUS, 84, rue Bienville. 10 mai—6

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St. Pierre ou à P. REYNAUD, 16, Bienville.

PORTS D'EUROPE

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et de première classe MICHIGAN, capitaine Harty, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord en face de la presse Milleudon, ou à S & J P WHITNEY & Co. 15 mai

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier ESPINDOLA, capt. Lawton, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LEVI H GALE, 93, Commune. 15 mai

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier de troisième ARCHELAUS, capitaine Bouttle, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret de 260 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 13 mai

PAQUEBOT REGULIER. POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 9 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville. 1 mai

POUR LE HAVRE. Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 24 av

POUR LE HAVRE. Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 6 mai

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on donnera un chargement complet. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 9 mai

POUR BORDEAUX. La barque BOSTONIAN, capt. Emerson partira sous peu. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER. 47 Commune. 11 mai

POUR BORDEAUX. Le navire paquebot A. 1 CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVY H GALE, 93, rue de la Commune. 11 mai

POUR BORDEAUX. Le brick FRANCES, capitaine Ladieu, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 10 mai

POUR BORDEAUX. La barque de première classe CLARISSA PERKINS, capt Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 2 mai

POUR BORDEAUX. Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Pereault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 300 balles coton ou passage, ce navire ayant tous les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à CH. DUFOUR, 11 Conti. 24 av

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier LONDON, capitaine Baker, ayant la plus grande partie de son chargement engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 12 mai

POUR MARSEILLES. Le navire fin voilier OREGON, capt Godden, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 11 mai

POUR ANVERS. Le beau navire fin voilier classe A. 1. GLENDOVER, capitaine Parsons, partira immédiatement. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H GALE, 93, rue de la Commune. 15 mai

POUR LA ROCHELLE. Le brick fin voilier et bien connu GRAND TURK, capt Fabius, partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 4 mai

POUR ROTTERDAM—Le navire BORNHOLM, capitaine James Nason, partira sous peu. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93, Commune. 3 mai

POUR LIVERPOOL. Le navire ROYAL ALBERT, capt. Gornes, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton, ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 5 avril

POUR LIVERPOOL. Le navire HUDSON, capt Page, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou 150 boucauts tabac, s'adresser à S & J F WHITNEY & Co. 11 mai

POUR CORK. Le navire LOCHINVAR, capt J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la presse d'Orléans, ou à S & J F WHITNEY & Co. 7 mai

POUR LIVERPOOL. Le navire GOV. DAVIS, capitaine Neel, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à S & J F WHITNEY & Co. 27 av

POUR LIVERPOOL. Le navire OCTAVIUS, capt E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S & J F WHITNEY & Co. 29 av

ON DEMANDE une goëlette du port de 600 barils pour aller dans un port de ... S'adresser à P. REYNAUD, 16 Bienville. 21 av

BRICK A VENDRE. Un brick en très bon ordre ... [illegible] S & J F WHITNEY & Co.

POUR FRET OU CHARTRES—La barque FONS, du port de ... [illegible] WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.

Pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire Kentucky,	Capitaine Rogers
" Brutus,	Freeman
" Tennessee,	Wise
Barque Bashaw,	Howes
" Sultan,	Burwell
" Natchez,	Lindsay
" Southerner	Hawford

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre; ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagemens pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et feront tous leurs efforts pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage public.

Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843.

[illegible]

Pendant le temps que les Théâtres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE

commenceront à partir du haut de la rue Jackson. Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 9 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON, Ing. comp. rail road N O et C. 11 mars

A VENDRE au débarquement de l'Orizimbo de Marseilles

20	caisses	Fleur d'oranger, de Grasse, extra fine
20	do.	Esprit à l'eau de vie,
5	do.	Vermicelle,
12	do.	Macaroni,
6	do.	Pâtes assorties,
10		Fromages de Gruyère,
21		dame-jeannes Amand ...
100		caisses Salaisons assorties,
150		paniers Huile, de 24 onces,
150		paniers Huile en demi-bouteilles,

EN MAGASIN:

6	barriques	Vin fin vieux,
20	do	Vin fin,
30	demi barriques	Vin blanc de choix,
100	caisses	Vin rouge diverses qualités,
300	caisses	Vin blanc do.
200	do.	Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20	do	Malaga,
70	do.	Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
20	do.	Fruits à l'eau de vie,
20	do.	Fruits au sirop,
80	do.	Liqueurs assorties,
5	do.	Marasquino,
30	paniers	Champagne,
60	do.	Bouteilles vides,
10	balles	Bouchons,
2	caisses	Savon de Marseille,
10	do.	Anchois à l'huile,

par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 19 avril

MARCHANDISES SECHES.
NORTH & BROTHERS,

No. 13, rue de Chartres, Nlle. Orléans, (Successeurs de Peet & North.)

AYANT dernièrement reçu des manufactures du Nord, un nouvel assortiment de marchandises, en outre de celles achetées du fonds de la maison ci-devant Peet et North, sont en ce moment à même d'offrir en vente aux prix les plus bas pour du comptant, un assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, consistant en partie de:

Coton pour nègres, linsey épais pour nègres, linsey uni pour domestiques; jeans du Kentucky; couvertes françaises, américaines et anglaises pour nègres, cotons croisés pour pantalons de nègres; coutil blanc et écru; coton blanc; toile à draps écrue; idem 12-4, blanche; coutil à matelas; calicot; guingham; velours coton; flanelle blanche, jaune, rouge et verte, toile d'Irlande, étoffe rayée pour chemises, gingas à tabliers, toile cirée, pilling rouge; linon, flanelle de coton; diapré de Russie; ginghams, toile à couvertures; mousseline jaconat; batiste unie; mousseline unie; mousseline rapportée, étoffe à moustiquaires, bien écru; cotonnades; dimitie; bombazet et bombazine, diapré damassé, toile de Hollande écrue; piqués de Marseille; serviettes diaprées à oeil de perdrix, denims; batiste coton, indiennes de toutes descriptions; burlaps; osnaburgs, bretagne, drap; casimir; castorine; batiste en couleur; idem noire; toile à chemises diaprée; Huckaback, mousseline unie, idem Bishop; mousseline fine; mousseline-mull, mouchoirs en batiste; idem de poche, en soie; coton à coudre; mouchoirs foulards en coton; cravates unies, idem noires et blanches; fil à coudre patenté; sangles à matelas; bonnets en coton; idem en soie; idem en perles, en fil et pour nègres, galons en fil et en coton; bobine en fil, bottes à la grecque, agrafes, aiguilles et dés; épingles à têtes fortes; soie torse à coudre, cordonnets en soie et coton; bretelles; coutil en rouge et en couleur; serge noire; caleçons en coton et mérinos, chemises idem, chemises de peau en coton; bretelles tricotées; chemises à cordonnets; bas en coton blanc et noir, demi-bas en coton, écru et blanc; idem en coton mélangé; idem en coton bleu; idem pour enfans; chapeaux de palmier; ficelle d'emballage; gants en soie pour hommes et femmes, noirs et blancs, &c. &c.

Les marchands et les habitans sont respectueusement invités à examiner notre stock avant de faire leurs achats.

S. N. B. NORTH, de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET & NORTH. 26 an.

VERRE à vitres, Barrures et Plomb de chasse—
2,000 caisses verre à vitres de toutes grandeurs,
5 caisses serrures françaises assorties,
1300 sacs plomb de chasse numéros assortis, à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis. 5 mai

Traites.

CHANGE sur Boston à vendre par HARROD DARLING & co, 49 Commune. 6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 5 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 3 mai

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR.

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 a

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation, 15 St. Louis.

CHANGE sur New York, à vendre par FOSDICK & BROT, 66 Camp. 19 avril

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR. 24 a

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins. 17 av

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 29 av

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 19 a

CAFÉ de la Havane. 125 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No. 7. 28 a

600 Damejeannes de 4 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7. 28 a

VIN rouge—200 caisses, à vendre par A DURAND. Conti, No. 7. 2 a

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti No. 7. 28 a

ANISETTE—250 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 28 av

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

CAFÉ de la Havane—100 sacs en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co. 69, Poydras. 26 avril

CAFÉ de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co. 26 avril

GRAINE pour oiseaux, à vendre par J. M LAPEYRE, 17, Conti. 21 av

DAMEJEANNES.—600 de 4 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 28 m

CIGARES de la Havane—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 22 m

VIN blanc.—Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 28 m

AMANDES.—20 sacs douces écossées, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti.

BOEUF séché—50 barils en magasin à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 6 av

BEURRE de Goshen—100 firquins, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 6 av

MUSCADES—800 liv. à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 6 av

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

HUILE de lin anglaise en barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 6 av

MOULINS à maïs, en acier—A vendre par W. PREHN, 18 Chartres. 8 mars

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A. RYAN, 48 Chartres. 8 mars

INDIGO. 10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 17 a

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 17 a

RASOIRS et couteaux assortis ... à vendre par W. A. RYAN, 48 Chartres.

CORDES—1000 rouleaux ... à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 26 Poydras. 11 a

BALAIS. 100 douzaines balais paille à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 21 Poydras. 11 av

TABAC. 15 barillets, smoking, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 41 Poydras. 17 av

CREAM ale. 30 barils supérieurs, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 41, Poydras. 17 av

CERISES à l'eau de vie, en caisses, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a

INDIGO. 5 surons, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 14 av

GARANCE. 5 barriques à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 14 av

SAUMON. 10 caisses saumon fumé à vendre par GEO HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 av

TRAITES sur Boston, à vendre par LEVI H. GALE, 93 Commune. 29 av

CIGARES de la Havane Principe, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 20 av

GRAISSE. 100 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras. 20 av

SAINDOUX. 20 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras. 20 av

BILLETS du Trésor, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée. 19 a

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co 79, rue Toulouse. 19 a

MILLET—10 barils, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE. 1 av

PORC et boeuf ... à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 6 Camp. 11 av

PRUNES de premier choix, à vendre par JORDY & BRASIER. 69, Royale.

GRAISSE et Beurre. 30 barillets, à vendre par CH. DOANE & Co. 69, Poydras.

TABAC.—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 24 mars

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 13 mars

ETOUPE.—240 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 14 mars

BOUCHONS en cuivre et fonte, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 8 mars

CAFÉ de la Havane, en magasin, à vendre par PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 20 mars

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 7 av

CLOUS Métalliques, de Chapman, à vendre par W. A. RYAN, 48 Chartres. 24 m

TABAC manufacturé—40 caisses, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins. 6 av

CORDE—50 rouleaux du Kentucky, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins. 6 av

BOUCHONS. 5 balles, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 11 a

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 11 a

HUILE de tanneurs—50 barils en bon état, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 11 av

CHAPEAUX gris. 48 chapeaux large bords, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres.

BOEUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas. 12 av

CAFÉ—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 12 a

CAFÉ de la Havane, prime, à vendre par J. M. CABALLERO 32, Vieille Levée. 11 av

MORUE. 100 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins. 6 av

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune. 13 av

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune. 13 av

DRILLS en toile de mode, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 13 av

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par HUGO C GILDEMEISTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par J ALBERT, 22 St. Louis. 5 av

CHAUX DE THOMASTON—500 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par O BEDFORD, 47, Commune. 6 av

RIZ—300 barriques riz frais, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 19 avril

ARROW ROOT. 4 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 19 avril

CLOUS. 1000 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK 40, Gravier. 19 av

MAQUEREAUX. 300 1/2 et 1/4 barils No 1, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

SACS en pitre—40,000 à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

THÉ. 300 caisses différentes marques, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

CORDE de Manille. 50 rouleaux à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 2 mai

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par O BEDFORD, 47, Commune. 10 av

SUCRE en barils—200 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 4 av

RIZ. 100 barriques en débarquement de la goëlette Julia, de Charleston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 61, Magasins. 17 avril

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 17 av

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47 Commune. 21 a

EAU-DE-VIE de Champagne de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale. 10 mars

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale. 10 mars

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET, 59 Toulouse. 3 mars

CHAPEAUX DE PAILLE. REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET, 59, rue Toulouse. 5 mars

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE, 16, Douane. 23 ma

ROUES de charrettes. Un grand assortiment de roues de charrettes, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 10 av

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville, 9 caisses contenant 425 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 26 a

LE soussigné continuera toujours à fournir aux familles le 10 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 14 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour deux piastres. J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 1 mai

PLATINA-CEMENT.

Mr. ACHILLE LION, docteur dentiste de la faculté de Paris, après de nombreuses recherches, vient de découvrir cette composition qu'il emploie avec le plus grand succès pour plomber les dents douloureuses. Cette pâte, toute minérale, est incorruptible, elle s'emploie à froid, presque liquide et sans faire éprouver la moindre douleur, elle acquiert en fort peu de temps une aussi grande dureté que celle de l'émail naturel des dents et conserve pendant plusieurs années, son pouvoir préservateur, de manière à rendre l'extraction inutile.

No. 14 rue Royale, entre Douane et Bienville. 9 jan

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de Daran, Queyrouze & Co. Ils se livreront exclusivement aux affaires de GROCERIES dans leurs magasins rue St. Louis, Nos. 11 et 13.

AUGUSTE DARAN.
LEON QUEYROUZE.
AMILCAR LANOSDORFF.

1 mai

BOTTES, souliers et brodequins—146 caisses en débarquement des bricks ... et ..., à vendre, à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co.

15 CAISSES marchandises blanches du pays, et 4 do indiennes, à vendre par R D BLOSSMAN, 80, Bienville. 9 mai—3

FIL à voile de coton et cordages, 2 barils fil à voile de coton, 13 rouleaux cordages à ralingue à l'usage des voiliers, 1 balle dito, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 9 mai

FRUITS au sirop, de la Havane, à vendre par VALETON FRERES, 22, Saint Charles. 9 mai

CAFÉ. 1000 sacs Laguyra en débarquement de la barque Ponset, 4,000 sacs Rio en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 80 Bienville. 8 av

BEURRE de Goshen—20 barillets de choix en débarquement des navires Arkansas et Helton, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 9 mai

FROMAGE—60 caisses prime, en débarquement du navire Arkansas, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 9 mai

SAINDOUX—20,000 lbs ... à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 9 mai

GRAISSE et Cire d'abeille—16 barils graisse et 5 sacs cire, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 9 mai

FARINE—157 barils en débarquement du steamer Algonquin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 9 mai

INDIGO. 7 surons en débarquement du navire Arkansas à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 9 mai

CLOUS de girofle—11 balles ayant droit aux drawbacks en débarquement du navire Arkansas, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 9 mai

CAFÉ DE LA HAVANE—90 sacs en débarquement de l'Alabama, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 9 mai

JAMBON fumé, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 26, Poydras. 9 mai

SIROPS assortis, eau de fleur d'oranger, figues de Smyrne, à vendre par VALETON FRERES, 21, Saint Charles. 9 mai

TABAC à chiquer en boîtes de 12 1/2, 14 et 15 1/2 livres, de la marque Samuel S. Meyers & Co., Richmond, Va., à vendre par VALETON FRERES, 22, Saint Charles. 9 mai

BRODEQUINS pour nègre. 20 caisses différentes descriptions, qualités supérieures, communes et grandeurs extra, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 6 mai

SAVON—40 caisses de (tout) pour famille et de no. 1, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 6 mai

PANTALONS de cotonnade—10 caisses assorties, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 6 mai

CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, Imperiales et autres, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée. 8 mai

TABAC—67 caisses manufacturé en débarquement du steamer Missouri, à vendre par T & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

CORDAGE de Manille, dimensions assorties, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 4 mai

BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines toujours en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 4 mai

CHAUX de Thomaston. 300 barils fraîche, en ordre, à vendre par GEORGE BEDFORD. 47. Commune. 4 mai

WHISKEY. 10 barils Monongahela très vieux et supérieur, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 34 Poydras. 4 mai

BLANC de baleine. 30 caisses excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 21, Poydras. 2 mai

TABAC manufacturé. 22 caisses différentes marques, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 21, Poydras. 2 mai

FARINE. 21 barils en débarquement du steamer Ben Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 2 mai

CHANGE sur Paris. Une traite de ... à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 4 mai

BOTTES, Brodequins, &c.—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Telegraph, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.

100 Paniers Vins fins rouges à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville. 25 av

SUCRE. ... [illegible] A GORDON WYLIE & Co, 97 Bienville. 20 a

BARILS pour melasse—100 jeux de trois chaque en débarquement du brick H. Kimmel, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 19 avril

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 9 a

FARINE. 200 barils en débarquement du steamer ..., à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 26 avril

CIGARES de la Havane. ... Cigares de différentes descriptions, à vendre par A DURAND, Conti, No 7. 28 a

SEL DE TABLE. 12 caisses, à vendre par PRICE & FROST, 10, Poydras. 29 avril

GRAISSE. 150 barillets et 30 barils en débarquement du steamer ..., à vendre par PRICE & FROST, 10, Poydras. 29 avril

PORC. ... barils M. O. et P. O. et ... pour habitation, à vendre par PRICE & FROST, 10, Poydras. 29 avril

EPICES. Piment, poivre, girofle, muscade, cannelle, poivre de Cayenne, moutarde, &c. ... à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 27 av

CHAPEAUX, ... assortis de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 29 av

CHAPEAUX feuilles de palmier. 30 caisses assorties ... à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 29 av

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

SEL—... sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Metoka, par T & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

SAINDOUX—114 barils et demi do, et 93 barillets à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée.

TABAC—10 boîtes manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 2 mai

FARINE—400 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée.

JUS de Citron et ... fraîchement, de Bodin, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane.

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire ... venant du Havre, à vendre en gros et en détail. S'adresser au soussigné. J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 4 a

SUIF de ... en débarquement du navire ... de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 8 a

TOILE de Russie—5 balles, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20 Douane. 19 a

CLOUS ... barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20 Douane. 19 a

BEURRE. 2 firquins de Goshen, en débarquement ... à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 1 av

PLOMB. 10 tonnes plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 1 av

CAFÉ DE JAVA. 30 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril

SALERATUS. 21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril

BEURRE DE GOSHEN—37 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBBARD, 20, Douane. 26 avril

PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis-à-vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE, 97 Camp. 27 a

BOUCAUTS pour melasse—21 mois nouveaux, tirés en cinque, fabriqués au Connecticut, 15 vieux, en débarquement du navire Orleans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 av

A LOUER. Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison; aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp. 4 a

ETOFFES pour moustiquaires. Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par W. M. PREHN, 18 Douane. 20 av

200 Caisses vins Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville. 25 av

MOUSSELINES Suisses—1 caisse à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 25 avril

CONSERVES assorties de Jos. Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 25 avril

ANISETTE de Bordeaux—400 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville. 25 avril

RHUM de la Jamaïque—2 pipes très vieux et fort, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 26 a

SARDINES à l'huile—1000 boîtes de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 25 a

DAMEJEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 24 a

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par J ALBERT, 22, rue St. Louis. 5 avril

MACARONI ET VERMICELLE—16 caisses reçues par le navire Orizombo, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 1 mai

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22, rue St Louis. 5 av

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson N. J., à vendre par J. ALBERT, 22, St Louis. 5 av

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 20 barriques vin rouge. CHS. DUFOUR.

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par A. F. DUNBAR & Co, 19, Douane. 8 mai

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par R. D. BLOSSMANN, 86, Bienville. 6 mai

POIVRE de Cayenne—20 caisses 4 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 mars

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux, etc. en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 24 mars

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par WM. A. RYAN, 48, Chartres. 8 mars

CAFÉ—34 sacs de la Havane, reçus par le brick Unser ... à vendre par HARTWELL & KIDDER, 41, Poydras.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, grilles de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Novelty ... de ... qu'il est le seul agent dans cette ville.

J. U. LAVILLEBEUVRE. 20 nov

BOTTES, BOTTINES, BRODEQUINS, SOULIERS NAPOLITAINS EN LASTIN, TIGES DE BOTTES EN PEAUX DE VEAU, EN MAROQUIN ET EN CHAMOIS AU RABAIS.

LE soussigné désirant clore son magasin de chaussures le vendra jusqu'au 24 mai, à 30 pour cent de rabais. Après cette époque, ce qui ne sera pas vendu, sera mis à l'encan sur les lieux le jour suivant. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner ces marchandises; ils ne peuvent rencontrer une meilleure occasion de s'approvisionner.

Ceux qui désirent acheter le fond de l'établissement consistant en vitrines, fermes de toutes pièces, comptoirs, pourront traiter à l'amiable jusqu'au jour de la vente.

Il prie tous ceux à qui il peut devoir de se présenter pour être soldés, et ceux qui lui doivent de vouloir bien venir régler de suite.

F. CHIOR, Rue de Chartres No. 156. 5 mai 17

AVIS.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'ayant acheté le bel établissement d'été, l'HOTEL DE LA BAIE ST LOUIS, et y fait des améliorations pour la convenance et l'amusement des visiteurs, l'ayant très élégamment meublé. Un des meilleurs jardiniers a été engagé pour l'entretien du jardin.

Les personnes qui honoreront cet hôtel de leur patronage, trouveront qu'il est supérieur à tous ceux des autres résidences d'été. La salle de billard possède deux excellents billards, il y a également tir au pistolet et à la carabine, ten pine Alley, instrumens de pêche pour ceux qui aiment ce délassement. Des chevaux, cabriolets et barouches seront également prêts à tout instant. La table sera toujours abondamment servie de poissons, huîtres, &c. Il ne fera pas mention des mets, préférant que chacun vienne en juger.

Les prix seront modérés et selon le temps de séjour des visiteurs.

L'hôtel sera ouvert le 1er. juin.

MICHAEL KLING. 1er mai—1m

MAISONS A LOUER A BAS PRIX

la Une maison en briques à deux étages avec grenier, composée de plus de seize chambres, située rue Moreau entre Port et St Ferdinand. Pour $30 par mois.

2e Une à étage, située rue St. Philippe entre Bourbon et Royale;

3o Une do rue des Champs Elysées près celle des Bons Enfans;

4o Une do rue St. Louis près Claiborne.

5o Une do Claiborne près St. Louis.

6o Plusieurs do rue Claiborne entre Ste. Anne et Dumaine.

Pour les conditions qui sont des plus modérées, s'adresser à E. CORDEVIOLLE & LACROIX, No. 86, Chartres, enc. Bienville. 10 mai

A LOUER à bon marché deux jolies maisons à trois étages situées rue Bourgogne. S'adresser à CH DUFOUR, 11, rue Conti. 3 mai

A LOUER—Les étages supérieurs du magasin occupé par le soussigné, pour les conditions s'adresser sur les lieux à D. B. MACARTY, 20a, rue Bourbon. 2 mai—1t

A LOUER PAR J. & L. GARNIER.

Une maison de quatre appartements, située rue des Postes, faubourg Marigny.

Une grande maison basse, rue Dumaine, entre Royale et Bourbon.

Une petite maison basse rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine. 30 av—9

A LOUER—Dans une maison française, rue Bourbon, entre Douane et Canal, 4 ou 5 jolies pièces au rez-de-chaussée; cet appartement fraîchement décoré conviendrait parfaitement à une petite famille. On pourrait offrir la table aux locataires, si cela leur convenait. S'adresser à M. E. G. rue Royale, No. 16. 4 mai 6

A LOUER présentement, une maison haute, en briques située rue de l'Esplanade près de l'encoignure de la rue des Grands Hommes.

A louer présentement, une maison basse, située rue des Grands Hommes près de l'encoignure de la rue de Chapitoulas.

A louer pour le premier juin prochain, un magasin situé rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.

11 ... à vendre à bon marché. S'adresser à R. BRUGIER, 9 St. Louis

A LOUER, en payant un bail pour trois ans, une jolie résidence de campagne située sur le chemin du Bayou St. Jean, à un petit mille du centre de la ville, ayant de terre ... [illegible] L. GARNIER, rue Royale, No. 101. 21 fév

A LOUER. Un grand magasin à trois étages No. 11, rue de Chartres, entre celles du Canal et de la Douane, actuellement occupé par MM. Hyde & Brothers, comme magasin de marchandises sèches. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser sur les lieux, ou à P. DE LIZARDI & Co, 64 Bienville. 13 juin

A LOUER présentement à des prix modérés, un vaste Magasin qui pourra servir de dépôt, situé rue de Chartres, No 41, entre les rues Douane et Bienville, et dernièrement occupé par MM. de Greer et Ballard, avec un grand Magasin à trois étages dans le fond et une ... [illegible] S'adresser au Dr Blanchard encoignure des rues St Louis et Bourbon. 1 mars

PLANTES A BON MARCHÉ.

Le ball ... jardin du soussigné ... [illegible] WM. DINN.

BEURRE fonte ... à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 63, Camp.

HUILE D'OLIVE ... à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 11 mai

ABSINTHE suisse ... à vendre par J ALBERT, 22, St. Louis.

TOILE d'Appleton ... pour le marché mexicain, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune.

HUILE de baleine ... à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 4 mai

POIVRE—50 sacs en débarquement du navire H. Allen, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

THÉ ... à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

FARINE—500 barils ... à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65, Canal. 8 mai

ON demande deux machines à vapeur ... [illegible] FOLLAIN & BELLOCQ, No 24 rue St. Louis. 6 avril

WHISKEY. 150 barils ... à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65, rue du Canal.

GRAISSE—Cinquante barillets à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65, rue du Canal. 8 mai

BOEUF séché, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65, rue du Canal. 8 mai

FROMAGE de Gruyère—Fromages de Gruyère, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 4 mai

CONSERVES pour navires, en boîtes et demi-boîtes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 5 mai

BOUTEILLES vides—8000 bouteilles vides en paniers, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 5 mai

TABAC. ... boucauts tabac à enveloppes à cigares, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.

ALE d'Albany, en barils à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasin et Lafayette. 24 av

CHEMISES. ... caisses en toile avec grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 24 av

BRODEQUINS. 16 caisses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 21 avril

BOUCAUTS pour melasse. 117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 44 vieux, en débarquement du navire Bicard et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 21 avril

OUTILS mécaniques—Tels que scies de différentes descriptions, ciseaux, planes, tarières, jeux de marteaux, casse-têtes, haches, &c. à vendre en magasins par W A RYAN, 48, Chartres.

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verrous, targettes, clous &c. à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a

INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations tels que: râteaux, houes, bêches, charrues, moulins à maïs, cottes, haches, marteaux, clous de ferrer à cheval, &c. à vendre par W A RYAN, 48 Chartres. 20 a

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48 Chartres. 20 avril

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New York, Philadelphie et Baltimore. SCHULTZ, HEDDEN & LEACH, 26, Poydras. 22 avril

LANGUES de Buffalo et de boeuf, salaisons françaises et américaines, Capres (en caisses rien que capres), à vendre par VALETON FRERES, No. 22, St. Charles, sous le Verandah. 16 av

CHAMPAGNE—Première qualité, (marque de la clef et de la couronne) garanti en parfait ordre, à vendre par VALETON FRERES, No. 22, St. Charles, sous le Verandah. 13 av

GRAISSE—90 barils, 1 1/2 do et 90 barillets en débarquement du navire Alex Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 21 a

CLOUS. 179 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Joséphine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 21 a

VEAUX cirés—Le soussigné a reçu un magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 23 Conti. 24 av

CHAPEAUX de soie noire et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 23 Conti.

BOTTES, Souliers et Brodequins. 210 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Walsh, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co, 18, Douane. 8 mai

150 caisses blanc de baleine,
30 caisses fromage,
40 firquins beurre Goshen,
50 sacs vieux café Java,
10 demi pipes vieux cognac.
10 ... thé choisi—Impérial, poudre à canon en boîtes de 6 liv. Young Hyson,
... do ... do ... do ... do,
... de amidon Pologne,
6 barillets tabac à chiquer de M... Miller,
100 tambours, figues fraîches de Smyrne,
En débarquement et à vendre par PETERS & MILLARD, No 21 et 25 Vieille Levée. 25 avril

VINS, eaux de vie, &c.
20 pipes vin madère,
10 demi do
30 quarts de do
10 do do Oporto,
10 do do Ténériffe,
20 douzaines ... madère,
20 do ... sherry, pâle,
30 barriques porter de Londres,
30 do bière d'Ecosse,
en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par PETERS & MILLARD, No 21 et 25 Vieille Levée. 25 avril

VINS—300 caisses vin rouge ordinaire, 100 do ... [illegible] LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 4 mai

---

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 16 MAI 1842

Pour Président des Etats-Unis
HENRY CLAY.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT.
GEO. K. ROGERS.

CLAY CLUB.

Une assemblée spéciale aura lieu au local du Club, ce soir, à 7 heures 1/2 P. M., pour y traiter d'affaires de la plus grande importance.

G. C. LAWRASON, N. DELAPLAINE, Secrétaires.

A l'élection des officiers de la première municipalité, tenue hier, les personnes suivantes ont été élues:

J. Reynes, secrétaire.
A. Durel, trésorier des travaux publics.
A. J. Guirot, trésorier de la police.
E. Planchard, gardien de la geôle de police.
J. Prados, halle aux boucheries.
Manchon, halle aux légumes.
Canon, gardien du cimetière.
P. Collas, wharfinger.
C. Roselius, premier avocat.
A. Bodin, second avocat.
J. Youenès, capitaine de la garde.
A. Morel, 1er lieutenant do.
J. Marcin, 2d lieutenant do.
A. Rieffel, collecteur des droits sur les bateaux-à-vapeur.
C. Lange, collecteur des droits de levée.
M. Elliot, collecteur des droits sur les charrettes.
A. Lisstaud, collecteur des droits sur les cabarets.
J. Cuvillier, notaire de la municipalité.
F. Dutillet, curateur do.
Mercier, médecin de la geôle.
M. Durel, gardien des épaves.
Pérall, horloger.

Nous apprenons que M. Rousseau vient d'aller visiter les paroisses de Plaquemines et de St. Bernard et qu'il a été cordialement accueilli par tous les whigs. M. Rousseau est un de ces hommes qui gagnent à être connus. Sa franchise et sa droiture ne peuvent manquer de lui acquérir l'estime de tous ceux qui apprécient les qualités du coeur, tandis que la fermeté avec laquelle il défend ses principes politiques, sera aux yeux de tous une garantie de son intelligence et de son patriotisme. C'est de tout point un homme honorable, et comme politique un whig pur et inébranlable. Sa vie privée est sans reproche; sa vie publique est sans intrigue.

ACCIDENT.—Hier un dray, chargé de caisses de chapeaux, passait le long de la rue du Canal. Une des caisses roula entre les jambes du cheval, qui s'emporta et jeta son conducteur à bas. Le malheureux dans sa chute se brisa la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital.

THALBERG.—Parmi les nouvelles artistiques que nous trouvons dans les derniers journaux d'Europe, il en est une qui sera d'un vif intérêt pour le public musical de notre ville. Le grand pianiste Thalberg doit s'embarquer pour l'Amérique au mois d'août prochain. Il visitera les Etats-Unis, la Havane, le Mexique et quelques parties de l'Amérique du Sud.

VIRGINIE.

Le résultat des élections de la Virginie paraît presque définitivement constaté. Au Congrès les whigs ont sans nul doute élu quatre membres, MM. Clinton, Langhorne, Newton et Lummers. Les locofocos ont emporté huit districts, la plupart sans opposition. L'avantage de Jones sur Botts est encore douteux. Les shérifs ont dû se réunir le 8 courant, pour examiner les polls et déclarer le candidat élu. "M. Botts, dit le Whig de Richmond, a sans contredit obtenu la majorité des électeurs légaux, et si le résultat se prononce contre lui, il aura le droit de protester." Quant à l'élection de Gilmer, elle a été emportée d'une façon étrange: les polls ne sont ouverts qu'un seul jour, et par une flagrante illégalité, ils sont restés trois jours ouverts dans un des districts les plus fortement locofocos du comté de Madison! Et malgré cela, Gilmer n'a obtenu qu'une majorité de vingt et une voix sur un vote de près de trois mille! Peut-on supposer que M. Gilmer se résolve à accepter un poste qu'il n'aura dû qu'à la fraude et au mépris des lois? S'il le fait, on pense que son droit sera contesté par M. Goggin. La majorité de Wise n'est guère que de 300, c'est environ 700 de moins que ne l'espéraient ses partisans. Le district qui l'a élu avait donné 1400 voix de majorité au général Harrison.

La législature était l'an dernier locofoco par une majorité de 40 voix: 8 au Sénat et 32 à la Chambre. Cette année la majorité restera la même au Sénat; mais à la Chambre elle sera presque complètement annihilée; elle ira tout au plus à 6 ou 8 voix. Les whigs sont arrivés à ce résultat presque sans efforts; s'ils eussent voulu, ils auraient transformé complètement la Chambre; mais à quoi cela eut-il servi avec un Sénat locofoco? Les whigs ont fait un assez beau gain pour prouver à leurs adversaires quelle sera leur force quand ils voudront en faire usage.

PERTES DE STEAMBOAT.—Le Sun de Cincinnati prouve qu'en deux mois sur les eaux de l'Ouest, les pertes se sont élevées à un quart de million. Il dresse la liste suivante de tous les sinistres: l'Amazon, le Gen. Pike, le Queen of the West, l'Octorara, le John Stocken, l'Ellen Dale, l'Annibal, le Wm. Robinson, le J. M. White, l'Emily, le Gen. Gaines, le Bogue Homa, le Sun-Flower, le Robert Fulton; la valeur totale de ces différens steamboats peut monter à $165,000, et celle des cargaisons à $85,000; ce qui donne un total de $250,000.

Le navire à vapeur Hibernia a apporté environ deux millions de piastres en or. Les deux tiers de cette somme sont allés grossir l'énorme quantité d'espèces que renferment les banques de New-York. On estime à dix millions et demi les sommes déposées dans ces banques. Aux dernières dates les envois d'espèces aux Etats-Unis continuaient toujours.

M. EVERETT.—Les journaux de Boston annoncent que M. Everett n'accepte pas la mission en Chine parce qu'elle le forcerait à se séparer de sa famille. Ce refus donne lieu à une foule de rumeurs sur l'homme à qui l'on confiera ce poste important. On parle en première ligne de MM. Cushing et Curtis.

HORRIBLE.—Le Republican de St. Louis raconte un meurtre horrible causé par l'ivresse. Deux jeunes gens, Stevenson et Beamie, buvaient ensemble, le dernier tombe; son camarade, moins gris que lui, le relève à l'aide d'un juge de paix et l'assied sur un banc. Alors Beamie, poussé par un inconcevable sentiment, se lève, tire un pistolet de sa poche, et tire à bout portant sur Stevenson qui meurt au bout de dix minutes. "Tiens, dit l'assassin, j'ai tué un ami;" puis accablé par le sommeil de l'ivresse, il s'endort!

FLORIDE.—Les retours de l'élection qui a eu lieu le 1er. courant, en Floride, pour un délégué au Congrès, donnent jusqu'à présent le résultat suivant: Ward, whig, 874; Levy, locofoco, 993. Il reste encore à connaître le vote de plus de la moitié du territoire.

NEW YORK.—Les whigs de Syracuse ont triomphé dans les élections municipales par une majorité de cent soixante dix voix.

MICHIGAN.—Les whigs de Detroit ont obtenu la majorité dans le conseil municipal de cette ville.

BRESIL.—Nous recevons par les journaux de France des nouvelles de Rio-Janeiro du 13 janvier, qui, bien qu'on en ait reçu de plus récentes, renferment néanmoins des détails intéressans.

On attendait le prince de Joinville d'un jour à l'autre. Le mariage du prince avec la princesse Dona Francesca, la plus jeune des soeurs de l'empereur du Brésil, paraît décidé. Cette alliance est généralement approuvée à Rio Janeiro. La famille impériale est allée visiter les bâtimens la Ville de Marseille et le Gomer; elle a même fait une promenade sur ce dernier à l'étonnement au grand étonnement de la population, et elle n'est rentrée qu'après avoir fait le tour de l'île de Rosa. La princesse Francesca est une fort belle personne. On dit qu'elle doit partir par la Ville de Marseille et que Mme. de Langsdorf, femme de notre ambassadeur, doit l'accompagner. Quant à sa soeur aînée, la princesse Dona Januaria, elle n'épouse pas le prince Adalbert de Prusse qui est retourné en Europe, et elle attend encore un mari. La loi, qui la force de rester au Brésil tant que l'Empereur n'aura pas d'enfant, éloigne beaucoup de prétendans. Du reste, on était à Rio très occupés des préparatifs pour les fêtes qui devaient avoir lieu à l'occasion du mariage de l'empereur, et peut-être la princesse Januaria ne tardera pas à trouver un mari.

Une autre nouvelle encore plus satisfaisante, c'est l'insuccès des négociations suivies par l'Angleterre pour obtenir le renouvellement du traité de commerce. Lord Ellis, malgré toute son habileté, va s'en retourner en Europe sans avoir rien obtenu. Les chambres qui sont convoquées depuis le 1er. janvier, sont unanimes pour repousser le projet de traité; et le ministre ... [illegible]

Nos correspondances nous apprennent que les finances de l'empire sont toujours en mauvais état. Le ministre des finances a présenté son compte-rendu, qui révèle un déficit de 6,000 contos pour l'année 1842. Ajouté à celui de l'année précédente, il s'élève à 15,000 contos.

MACHINE AERIENNE DE M. HENSON.

Construire une machine à vapeur qui puisse se mouvoir dans l'air au gré de son conducteur, et transporter avec elle à plusieurs centaines de mètres au dessus du sol des dépêches, des marchandises et des passagers, tel est le problème mécanique que M. Henson s'est proposé de résoudre.—Réussira-t-il? On l'ignore encore, mais les moyens qu'il emploie pour atteindre ce but sont entièrement différens de ceux dont on a essayé de faire usage jusqu'à ce jour, et il est permis d'espérer que le succès viendra tôt ou tard récompenser ses efforts.

Que le lecteur se représente un vaste châssis en bois de 50 mètres de longueur et 10 mètres de largeur, solide quoique léger, recouvert de soie ou de drap, remplissant l'office d'ailes, bien qu'il n'ait ni jointures ni mouvement, et s'avançant dans l'atmosphère, un de ses côtés plus élevé que l'autre. Au milieu du côté inférieur s'attache une queue de 15 à 16 mètres de longueur, construite comme ce châssis, au-dessous de celle queue est un gouvernail.

Enfin, au-dessous du châssis se trouvent suspendus la voiture destinée au transport des marchandises et des voyageurs, et une machine à vapeur aussi puissante qu'elle est petite et légère, qui met en mouvement deux espèces de roues à vannes, semblables à des ailes de moulin à vent, de 7 mètres environ de diamètre et situées sous le châssis.

Une semblable machine, avec son charbon, son eau, sa cargaison et ses passagers, ne pèsera pas plus de 1,500 kilogrammes; or, comme sa superficie est d'environ 1,500 mètres carrés, elle occupe 32 centimètres carrés pour 170 grammes de poids, elle est par conséquent plus légère que beaucoup d'oiseaux.

Cependant, malgré sa légèreté, elle ne pourrait pas se soutenir longtemps sur l'air, elle descendrait peu à peu jusqu'à terre; mais on remarquera, d'une part, qu'elle s'avance au milieu de l'atmosphère, sa partie antérieure légèrement élevée. Dans cette position, elle présente sa surface inférieure aux couches d'air qu'elle traverse; la résistance que ces couches lui opposent l'empêchent de tomber. D'autre part, elle est également soutenue par la rapidité de sa marche.

Mais, dira-t-on, qu'arrivera-t-il si la vitesse diminuait et comment obtenir une vitesse suffisante? Toutes les tentatives faites jusqu'à ce jour ont échoué, parce qu'il n'existait aucune machine à la fois assez légère et assez puissante pour élever son propre poids dans l'air avec la vitesse nécessaire. Cette double difficulté, M. Henson prétend l'avoir vaincue: 1o. par l'invention d'une nouvelle machine à vapeur aussi puissante que légère, et 2o. par un procédé très singulier qui demande une explication particulière.

Les divers inventeurs de machines aériennes ont cru jusqu'à ce jour que leur machine devait avoir en elle-même la force nécessaire pour se mettre en mouvement, s'élever et se soutenir dans l'air. M. Henson croit que cette erreur a empêché leurs entreprises de réussir. L'art seul étant impuissant, il a recours à la nature, sa machine, prête à partir, est lancée dans l'air de l'extrémité supérieure d'un plan incliné. A mesure qu'elle descend, elle acquiert la vitesse qui lui est nécessaire pour qu'elle puisse se soutenir sur l'atmosphère durant le reste de son voyage. La résistance que l'air lui oppose ralentirait peu à peu sa vitesse; la machine à vapeur n'a d'autre but que de réparer sa vitesse. Un oiseau prendrait son vol du haut d'un arbre ou d'un rocher, d'abord il plonge dans l'air pour acquérir une certaine vitesse. Une fois ce mouvement imprimé, il a peu d'efforts à faire pour monter plus haut et augmenter la rapidité de sa course. Avec quelle peine, au contraire, le même oiseau ne s'élève-t-il pas de terre au sommet d'un arbre ou d'un rocher! Ce fait est une conséquence nécessaire d'un axiome mécanique bien connu: un fois en mouvement, un corps continue à se mouvoir, si la force égale celle des obstacles qu'il rencontre. M. Henson ayant lancé sa machine, lui donne, à l'aide de sa machine à vapeur, une force égale à celle des obstacles qu'elle doit surmonter.

On demandera encore, nous le savons, si la machine à vapeur de M. Henson est suffisante pour obtenir ce résultat. Cette question en soulève deux autres, à savoir: quelle est la puissance de cette machine et quels obstacles aura-t-elle à surmonter? Il est plus facile de répondre à la première de ces deux questions qu'à la seconde. La puissance d'une machine à vapeur dépend principalement de la quantité de vapeur que produit le générateur. Or, d'après les expériences faites, la machine de M. Henson représentera une force de 20 chevaux. ... [illegible] ... le réduit par la course de la machine. Enfin, le poids total de la machine, avec l'eau nécessaire pour l'entretenir, ne dépasse pas 600 livres.

Quelle résistance cette machine rencontrera-t-elle? Sera-t-elle assez forte pour en triompher? L'expérience qui sera faite prochainement permettra seule de répondre à cette dernière question.

VARIETES.

REVUE DE PARIS

Paris 15 avril 1842.

Pour les uns c'est un temps fatal, pour les autres c'est un heureux moment de délivrance et de repos.—Enfin! s'écrient ceux-ci.—Déjà! soupirent ceux-là;—mais après tout les plus intrépides et les plus exigeans auraient mauvaise grâce de se plaindre, car depuis longtemps la saison des réunions et des fêtes n'avait été aussi animée et aussi brillante que cette année. La semaine sainte est une époque de clôture officielle. Ces jours passés d'une presque tous les salons, la maîtresse de la maison disait à ses invités, à ses habitués:—"C'est aujourd'hui ma dernière soirée, mon dernier concert, mon dernier bal." A cette nouvelle, quelques maris essayaient vainement de dissimuler leur satisfaction. Pour les maris, c'est le commencement des vacances; les voilà libres des grandes corvées, exempts des cruels soucis que leur donnent la contredanse et la valse, quittes des énormes dépenses que nécessitent les toilettes de bal. Ils peuvent goûter le calme de la vie domestique et arrêter les frais de la marchande de modes, du fleuriste, du bijoutier et autres gens de même;—heureux si leur bourse n'a pas été endommagée en traversant tant d'écueils et de récifs!

La saison se termine par une grande revue appelée la promenade de Longchamps. Nous y sommes à l'heure qu'il est, mais voici déjà plusieurs années que cette antique solennité n'offre rien de particulièrement remarquable. Dans ces trois jours officiels l'avenue des Champs Elysées n'est ni plus ni moins encombrée de brillans équipages que dans les jours ordinaires favorisés par le beau temps; seulement pour fêter la circonstance, sept à huit douzaines de fiacres et un pareil nombre de cabriolets mylords viennent se mêler bourgeoisement aux élégantes voitures de maîtres qui encombrent la chaussée.

La vogue des Champs Elysées se soutient; le jardin des Tuileries est abandonné à ce qu'il y a de plus modeste dans l'ordre des piétons. Les gens à voiture ne s'y montrent presque plus, parce que la rien ne satisfait leur vanité. Quand vous vous promenez aux Tuileries, les gens que vous rencontrez ne savent pas si vous êtes venus en voiture ou par les tout le ... l'ie, toute la considération que donne un fringant équipage. Aux Champs-Elysées, au contraire, vous commencez par faire deux ou trois tours en voiture; on vous y voit, on vous admire; vous descendez lentement le public, et vous daignez vous donner la satisfaction d'interrompre de temps en temps votre promenade pour parler à votre ... gene et remonter en voiture chaque fois que vous rencontrez une personne qu'il vous convient d'éblouir, de séduire ou de désespérer par votre luxe.

Voilà pourquoi dès que le soleil luit dans l'après-midi tous les oisifs élégans s'élancent aux Champs-Elysées. On y voit tous les gens qui ont les moyens de se faire traîner à un cheval ou à plusieurs chevaux; moyens d'emprunt, moyens illicites, bien souvent! Ces heureux, les brillans de ce monde, passent fièrement devant l'infanterie de la mode, qui marche en bataillons serrés dans la contre-allée de droite, et qui se distrait de ses fatigues et de sa médiocrité en médisant de ses chefs de file, en lançant des brocards contre toutes les voitures, depuis la calèche de l'ambassadrice jusqu'au limaçon de la lorette.—On appelle limaçons ces petites voitures excessivement basses qui ont l'air de ramper sur le pavé.

Les cavaliers sont les plus exposés au feu roulant des envieux fantassins. Prêtez l'oreille, et vous apprendrez à quel râtelier mangent les coursiers de la plupart de nos superbes dandys. Dieu sait par quelles mains passe l'avoine dont se nourrissent ces intéressans quadrupèdes!—Nous comprenons que l'autre jour Mme. de ... se soit évanouie dans son briska. C'était elle qui avait fourni le magnifique alezan qui caracolait à la portière de la baronne de L.... Les Champs-Elysées sont un véritable enfer pour les malheureuses de ce genre.

A la dernière soirée de M. de Rambuteau, M. de P. se trouva pris dans un groupe de causeurs et obligé de causer un quart d'heure face à face avec Mme la princesse de L...., qui est sa plus mortelle ennemie. Tout autre que lui aurait été fort embarrassé, d'autant mieux que les assistans l'observaient avec malice; mais en homme d'esprit et de tête, il fit bonne contenance. La princesse, moins maîtresse d'elle-même, hasarda quelques allusions à d'anciennes querelles et rappela diverses hostilités dans lesquelles elle n'avait pas toujours eu le beau rôle; de vives et fraîches épigrammes accompagnèrent la résurrection de ces fâcheux souvenirs. M. de P....., ferme devant ces attaques, conserva les formes, le sourire et le silence de la modération la plus ironique et de la plus exquise politesse.

L'incident n'eut pas de suite, mais à la fin de la soirée le hasard réunit encore les deux ennemis sur le seuil du vestibule, au moment où ils exécutaient leur retraite. La princesse se disposait à couvrir d'un châle ses épaules, qui étaient encore fort belles sous le dernier ministère de M. de Talleyrand, mais que les années depuis ont quelque peu détériorées, ce dont elle seule ne paraît pas se douter, car elle les montre encore avec une ostentation démesurée. M. de P.... s'approcha galamment de la princesse, prit le châle avec un empressement gracieux et le plaçant délicatement sur les épaules qui l'attendaient, il dit d'un air à la fois suppliant, ironique et complimenteur: —"Jetons un voile sur le passé."

Il y avait lundi soirée d'adieux chez la comtesse de B....., qui a donné de si beaux bals de quinzaine cet hiver. L'assemblée était nombreuse; on comptait les jolies femmes par demi-douzaines, mais ce qu'il eût été difficile de compter, c'étaient les habits à plaques et à chaînettes chargés de décorations. De ceux-là, il y en avait à décourager le plus intrépide calculateur. On remarquait parmi les plus décorés de la société plusieurs membres de l'Institut. Un de ces immortels, montrant un de ses confrères, disait à son voisin:

—Comprenez-vous cela? quelle étrange vanité! il a cinq croix et il les porte! Moi j'en ai sept, mais je n'en porte jamais que six à la fois.

La saison ne se passe pas sans que M. le comte de Castellane ait donné sa fameuse représentation.—On dit que la fête dramatique était toute prête, a été arrêtée parce qu'aucun des principaux acteurs n'a voulu ... [illegible] ... dans l'ordre du spectacle. Les choses se passent donc parmi les artistes de société comme dans les véritables théâtres! M. de Castellane aurait pu consulter à ce sujet son spirituel confrère le directeur du Second Théâtre Français, qui se tira d'embarras par un moyen fort ingénieux dans une circonstance semblable.

Ceci se passait il y a déjà quelques semaines,—mais les nouvelles n'arrivent pas vite à l'Odéon, il faut du temps pour franchir la distance sur ces chemins où de brillans succès ont pourtant fait passer tout Paris dans ces derniers temps.

A l'époque dont nous parlons, débutait M. Max, ancien sous-préfet. Les débuts de M. Max dans la tragédie offraient un grand attrait et une certaine chance de recettes. Le directeur organisa une représentation piquante, composée de Zaïre avec le débutant, et de Tartufe, joué par M. Bocage.

Le matin, on pose les affiches; la comédie devait être jouée avant la tragédie.—M. Bocage déclara que, d'après les termes de son engagement, il avait le droit de ne pas commencer le spectacle, et qu'il prétendait user de ce droit.

C'était juste; le directeur se rendit au voeu notte ment exprimé par l'habile comédien, et décida qu'on commencerait le spectacle par la tragédie.

Ce fut alors M. Max qui se récria. L'ex-sous-préfet prétendit qu'on lui devait les honneurs de la soirée. D'ailleurs l'affiche, qui était pour lui, avait force de loi. Ces deux points établis, M. Max déclara qu'il ne jouerait pas si la tragédie commençait le spectacle.

—Vous serez satisfait, lui répondit le directeur. Mais comment arranger ces deux prétentions?

—C'est tout simple, dit un des employés du théâtre: on donnera une petite pièce en commençant, et tout le monde sera content.

—Non, reprit le directeur, rien ne sera changé à ce qui est annoncé sur l'affiche.

—Mais alors, on manquera forcément à l'un ou à l'autre de ces messieurs?

—Non, on ne donnera que la tragédie et la comédie, et ni M. Bocage ni M. Max ne jouera dans la première pièce.

—C'est un peu fort!

—Ce sera comme cela, et tout le monde sera content, même le public.

L'heure sonne; la toile se lève; la comédie commence. M. Bocage, se reposant sur la foi des traités, n'était pas encore arrivé au théâtre; mais vous savez que Tartufe ne paraît qu'au troisième acte de la pièce. On joue donc tranquillement les deux premiers; après le second, le régisseur vient faire une annonce:

—Messieurs, dit-il, M. Bocage se trouvant dans l'impossibilité de jouer en ce moment, nous sommes obligés de suspendre la pièce. On va jouer la tragédie, et après Zaïre, nous reprendrons le Tartufe où nous l'avons laissé. Nous avons la certitude que, pendant ce temps, M. Bocage pourra se mettre en mesure de remplir son rôle.

Le public, pensant qu'il s'agissait d'une indisposition passagère, accepta l'arrangement, d'autant plus volontiers que lorsqu'il s'agit de chef-d'oeuvre consacrés, ce n'est pas l'intérêt de curiosité qui peut dominer. Bref, M. Max ne joua pas dans la première pièce, et M. Bocage ne parut qu'à la fin de la soirée. En le voyant déployer sa verve et son talent accoutumés, les spectateurs disaient:—"On ne se douterait jamais que tout à l'heure il se trouvait hors d'état d'entrer en scène."

Les historiens ajoutent que Bocage fut informé de cette ruse spirituelle le lendemain seulement, mais tous les doutes, y compris ceux du public, avaient été concertés habilement, dans un cas où de semblables incidents ... il n'y avait donc qu'à applaudir.

On a parlé d'une cabale qui aurait voulu attaquer aux Burgraves, et cette conjuration a pris une attitude menaçante pendant quelques représentations, elle est du moins morte d'impuissance à l'heure qu'il est. Le poète Mery, qui est venu de Marseille tout exprès pour voir représenter la trilogie de M. Victor Hugo, n'a trouvé que des échos dans la salle, lorsqu'il a salué de ses applaudissemens les beaux vers si largement répandus dans l'oeuvre académique. Mais, après tout les cabales procureraient que nous ne sommes pas tombés dans l'état d'indifférence littéraire, et qu'il y a des noms qui soulèvent encore la guerre et des esprits encore prêts à combattre. Ces luttes ne peuvent être que favorables aux progrès de l'art.

Mesa, homme de lettres, passe pour avoir été, il y a vingt-cinq ans, un enfant plein de moyens et un écolier surprenant; il a obtenu beaucoup de prix dans ses classes, mais il n'a pas été tout à fait aussi heureux en voulant continuer cette carrière de succès dans les travaux de la littérature. Le feuilleton et le roman ne lui ont pas aussi bien réussi que le thème latin et la version grecque. Voulant se distinguer dans un nouveau genre, il a présenté au théâtre de 1.... deux une tragédie que le comité a reçue dans un moment d'indulgence. La semaine dernière, pour célébrer la fin du carême, lecture de cette pièce a été faite devant une soixantaine d'auditeurs, dans un salon du faubourg Saint-Germain. Quand l'opération fut terminée, un ami dévoué, chargé de recueillir les suffrages, se glissa dans un groupe et dit en croyant faire un très grand éloge de l'auteur:

—C'est une tragédie qu'il a composée à l'âge de douze ans.

—Oui, répondit quelqu'un, mais malheureusement il l'a retouchée depuis.

Annoncée, préparée, élaborée depuis sept ou huit ans, la fameuse théâtrale vient enfin de paraître. Ces lenteurs qui semblaient présager un travail profond, large et complet, ont eu pour résultat un projet qui se borne à régulariser l'exercice de la censure; toutes les autres questions essentielles ont été négligées; il n'a pas été dit le plus petit mot sur le droit des auteurs, les devoirs des directeurs, l'impôt des hospices. Il nous semble que la commission dramatique aurait pu être consultée à ce sujet, ne fût-ce qu'à titre de renseignement, mais on n'y a pas songé le moins du monde. Loin de nous la pensée de soupçonner une mauvaise intention contre les écrivains qui travaillent pour le théâtre. A quoi servirait de les décourager? Ne pouvant plus écrire pour la scène, qui refuserait à leurs travaux une rémunération satisfaisante, ils se serviraient peut-être de leur plume contre ceux qui auraient la force de protéger leurs droits et leurs intérêts. Déjà ce chapitre délicat a été effleuré dans un autre temps par un auteur qui discutait avec un employé supérieur du ministère.—Si cela ne vous convient pas, disait l'employé, vous êtes libre de ne plus faire de pièces.

—Soit! répondit l'auteur; mais comme je n'ai d'autre métier que celui d'écrivain, j'écrirai votre histoire.

—Je vous assignerai en diffamation! répondit sèchement l'employé, qui comprit trop tard tout ce qu'il y avait de menaçant dans sa menace lancée sans réflexion.

La bibliothèque royale, qui est faite pour tout le monde, est très incomplète en ce qui concerne l'art dramatique. Un bibliophile, nommé M. de Soleinne, avait consacré une partie de sa vie et de sa fortune à rassembler une collection de tous les ouvrages représentés sur tous les théâtres de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. C'est la une collection unique, et dont la bibliothèque royale ne possède pas la vingtième partie. M. de Soleinne est mort il y a peu de temps; on aurait pu acquérir ce précieux recueil, on ne l'a pas fait. Dernièrement un projet de loi a été présenté aux Etats de Bavière pour l'achat de la maison et des collections de Goethe; adopté à l'unanimité, ce projet a reçu immédiatement son exécution. Sommes-nous donc réduits à baisser notre pavillon littéraire devant les Bavarois?

On avait annoncé que la direction du Gymnase allait changer de titulaire par suite d'un arrangement amiable. Les négociations entamées à ce sujet ont été interrompues, mais voici un fait qui, s'il est vrai, pourrait bien amener une prompte solution. On raconte que M. Scribe est malade; des travaux trop assidus auraient altéré la santé de ce fécond écrivain; aujourd'hui, par ordre de la faculté, M. Scribe serait condamné à un silence absolu; il lui serait défendu de parler, et lorsqu'il reçoit la visite d'un ami ou d'un collaborateur, il soutient la conversation à l'aide d'une ardoise sur laquelle il écrit ses demandes et ses réponses. De plus, les médecins lui auraient déclaré que s'il continuait à travailler comme par le passé, son état pourrait prendre un caractère inquiétant. M. Scribe a composé, ajoute-t-on, avec cet arrêt; il a renoncé aux grands ouvrages qui lui occasionnaient trop de fatigue, et s'est décidé à ne plus écrire pour l'Opéra ni pour le Théâtre Français, où ses preuves d'un talent éminent sont si largement faites. La suppression des primes, votée dernièrement par le comité de la Comédie-Française, n'est pour rien dans cette détermination. Cependant, ne pouvant pas se condamner à une complète inaction d'esprit, M. Scribe a résolu de finir sa carrière dramatique comme il l'avait commencée, en fécondant de charmans vaudevilles, pleins de grâce, d'élégance et de fine observation; c'est là un travail modéré, facile et doux qu'il fera en se jouant, c'est aussi une fortune pour le théâtre que M. Scribe voudra bien doter de ses oeuvres légères, et on assure que, par un bon souvenir et un louable sentiment de reconnaissance, il a choisi le Gymnase, qu'il prendrait sous sa protection et dont il deviendrait propriétaire en le faisant administrer par un directeur de son choix.—Si l'affaire en est là, les parties intéressées ne tarderont pas à s'entendre et on signera bientôt le contrat de vente.

Un des lieutenans de M. Scribe, M. Bayard, vient de faire jouer sur le théâtre du Palais-Royal un vaudeville qui a soulevé de vives critiques. On reproche à l'auteur d'avoir mis en scène Mme Déjazet et d'autres artistes du lieu, représentés par eux-mêmes. Nous n'avons pas mission de prononcer sur le fait même, qu'on a regardé comme une haute inconvenance. Quant aux précédens de même genre, nous dirons seulement et par amour pour la vérité historique, que M. Bayard peut décliner du moins la responsabilité de l'invention. Un auteur qui s'est fait distinguer par son bon goût, son tact d'homme du monde et sa délicatesse d'écrivain, M. Alex. de Ségur, fit représenter, il y a trente ou quarante ans, sur la scène du Palais-Royal, qu'on nommait alors le théâtre Montansier, une pièce intitulée Brunet et Cardine, dans laquelle l'acteur Brunet se représentait lui-même avec beaucoup d'esprit et de vérité.

Les privilégiés du quai Malaquais, les élus admis aux soirées de Mlle. Rachel, jouissent d'un bonheur qui n'est pas toujours sans mélange, s'il faut en croire les on-dit. Ils ont des momens pleins d'agrément, mais certaines corvées, en revanche, ne leur sont pas épargnées à tous indistinctement. Le vendredi est sans doute un beau jour pour eux; de huit heures à minuit, ils contemplent la divinité dans la simple apparence de la vie privée; ils l'entendent parler en prose vulgaire; Melpomène leur verse du thé et leur offre des tartines qui n'ont rien de tragique. Ce sont là de charmantes soirées, mais il y a un vieux proverbe qui dit: "Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera," et cet adage peut s'appliquer particulièrement à quelques-uns des élus de Mlle. Rachel.

On a dit que la célèbre tragédienne est entourée d'une nombreuse famille ou plutôt d'un innombrable tribu qui se destine presque tout entière à la culture de la tragédie; il y a les frères, les soeurs, les cousins, les cousines, au nombre de plusieurs douzaines, qui s'essaient chacun à son tour aux nobles jeux de la scène, dans la salle de la rue de la Victoire, théâtre de société, théâtre d'épreuve ouvert aux artistes en herbe. Les représentations de cette bicoque dramatique ont lieu le dimanche, et chaque dimanche un Félix quelconque se produit dans un rôle de répertoire classique. Or, ce jour-là, beaucoup d'entre les élus sont mis en réquisition; il faut qu'ils viennent entendre et applaudir le petit Isaac, la jeune Joseph, Sarah, Esther, Rebecca et autres rejetons de cette race désormais illustre. Du haut de sa loge, Mlle. Rachel préside l'assemblée, sourit aux fidèles et inscrit les absens sur ses tablettes.